ANO-08-2607-O.qxp_Mise en page 1 24/07/2018 20:02 Page1

AU FIL DE LA SEMAINE

Valentin Broux est installé depuis un an en Gaec avec son père à La Selle-la-Forge. « *La formation TA donne droit à la Dotation jeune agriculteur. Les JA et la Chambre sont intervenus en cours pour expliquer le parcours. Nous avons demandé des intervenants en particulier. Ils sont venus.* » DR

ENSEIGNEMENT

Dans notre édition de la semaine dernière, nous dressions le portrait de Ronan Louveau, salarié agricole ayant suivi la formation de technicien à la MFR de La Ferté-Macé. Cette semaine, nous vous présentons Valentin Broux, 23 ans, associé en Gaec avec son père depuis un an. Le jeune a aussi suivi la même formation pour adultes, grâce à laquelle il a pu s'installer à La Selle-la-Forge.

Valentin Broux : « une formation concrète pour s'installer »

« *Il me fallait une formation agricole rapide, donnant le droit de s'installer.* » En 2015, Valentin Broux travaille pour un groupement d'employeurs dans plusieurs exploitations, dont celle de son père, Philippe, située à La Selle-la-Forge.

Le jeune homme a auparavant suivi un bac Conduite et gestion d'une exploitation agricole (CGEA) à Vire. « *Je ne l'ai pas eu* », reconnait-il. Il projette de s'installer. « *En septembre, il y a eu une opportunité de reprise de terres, au pied de l'exploitation de mon père. Mais elle était conditionnée par l'installation d'un jeune.* »

Valentin Broux saute sur l'occasion mais, pour s'associer, il lui faut valider un diplôme de niveau bac.

Un bail d'un an

« *Je me suis renseigné. Pôle emploi m'a parlé de la formation de technicien agricole à la Maison familiale et rurale de La Ferté-Macé.* » Elle dure un an et est rémunérée par Pôle emploi. Valentin Broux négocie une rupture conventionnelle avec son groupement d'employeurs. « *Mon père a signé un bail d'un an pour les terres, à condition que je les prenne à mon nom l'année suivante.* » Début octobre, l'étudiant arrive en cours de technicien agricole.

Chacun son objectif

« *Au début, il faut prendre ses marques, surtout quand le groupe est déjà formé. Mais je ne m'attendais pas à ce que cela soit aussi intéressant* ! » se réjouit Valentin Broux. Il découvre sur les bancs de la salle de classe tous types de profils. « *Chacun a un objectif, à la différence de l'école où on vise le bac.* » L'élève rencontre des adultes motivés et des formateurs impliqués. « *Nous avons visité des fermes très différentes, allant de la petite exploitation en bio avec un tracteur à la très grosse avec un méthaniseur et 300 vaches.* » Valentin Broux choisit une exploitation avec robot pour ses stages, dans l'idée d'en installer un chez lui plus tard.

La ferme vue du ciel

Les cours sont « *plus ou moins intéressants* », sourit-il en pensant aux mathématiques au français. Mais « *les professeurs savent capter l'attention des élèves en se référant aux visites* ». Et de citer en exemple un cours sur la phytotechnie : « *nous sommes allés, plusieurs fois dans l'année, chez des anciens de la formation pour suivre l'évolution des parcelles de maïs. Travailler sur des cas concrets donne de l'énergie* ».

L'exploitation de son père sert de support pédagogique. Une semaine de cours y est consacrée. Les étudiants préparent en amont les questions à poser à l'exploitants. Puis ils travaillent en groupes sur la lait, l'économie, le terrain, etc. « *On parlait à l'époque d'arrêter les taurillons. Le groupe qui a planché dessus nous a conseillé de continuer.* » Et Philippe d'approuver : « *j'ai donné mes chiffres et ils ont décortiqué la ferme. Ils ont rendu un dossier très complet, détaillé, qui permet une vue du ciel de sa ferme. Cela m'a remis des choses en tête* ».

Le père et le fils sont désormais associés. Ils ont conservé l'atelier taurillons. « *La MFR m'a appelé pour que je sois jury. Ce n'est pas simple de délibérer. Un formateur m'a conseillé de raisonner comme ça : « est-ce que je confierais mon exploitation une journée, une semaine ou je lui confierais les clefs ?* » L*e TA donne le droit de s'installer, on ne doit pas oublier que le diplôme ouvre des portes.* »

J. Pertriaux

REUSSIR l'agriculteur normand
LA PRESSE AGRICOLE DE NORMANDIE

Abonnement et petites annonces
un seul numéro :
02 31 70 88 27
www.agriculteur-normand.com